

# « La vie politique : un orchestre, un chef »

Plus d'un quart de siècle d'engagement politique. L'ex-adjointe au maire d'Orléans, ex-conseillère générale et régionale, Micheline Prahecq, fait le point.

## ENTRETIEN

Philippe Ramond

philippe.ramond@centrefrance.com

Charentaise de naissance, Micheline Prahecq n'a rien d'une pantouflarde ! Fidèle au parti socialiste depuis 1976, elle demeure encartée aujourd'hui, à 73 ans, alors qu'elle ne compte plus de mandat. Elle qui fut adjointe au maire d'Orléans (1990-2001), conseillère régionale (2004-2010) et conseillère générale sur le canton de l'Argonne (2008-2015). Professeur d'histoire-géo au lycée orléanais Benjamin-Franklin, de 1964 à 1992, Micheline Prahecq écrit donc « son » histoire sans vraiment tourner la page...

■ **Pourquoi cet engagement au parti socialiste ?** Cela correspond à ma sensibilité. J'avais des amis profs au PS, comme François Paumier (qui fut adjoint orléanais). Et mon mari avait pris sa carte

deux ans avant moi...

■ **Un livre, pour imiter Sarkozy et Fillon ? Ou un testament politique ?** Ni l'un, ni l'autre. Ce n'est pas un testament ; je parle de ma... vie politique d'élue. Et j'espère bien faire encore de la politique.

■ **« La politique comme je l'aime », un titre provocateur quand on sait que de moins de moins de gens aiment les politiques...** Justement. J'en ai assez d'entendre dire du mal des politiques et de la politique. Moi, je l'ai exercée avec passion, beaucoup d'entrain. Cette politique-là devrait plaire à des jeunes (...) Certains disent qu'il faudrait faire de la politique autrement ? Eh bien avant de faire autrement, il faut déjà faire...

■ **Un livre-remède contre l'abstentionnisme...** J'aimerais bien.

■ **La politique, c'est sacrifier une partie de sa vie familiale...** Comme écrit dans le bouquin, il vaut mieux que le conjoint soit d'accord, si on veut le garder. Moi, cela a été possible parce que mes trois filles étaient déjà grandes au moment de mon engage-



LIVRE. Micheline Prahecq présentait, hier, son ouvrage à la librairie orléanaise Passion Culture. PHOTO P.R.

ment.

■ **Quand le livre était en gestation, vous aviez confié vouloir y dire quelques vérités.** Il faut lire entre les lignes (elle sourit). Quand je donne ma vision de la po-

litique, il est évident que je suis en opposition avec certaines personnes qui étaient dans l'équipe. Pour moi, la vie politique, c'est une vie hypercollective, une équipe, un chef. Le

meilleur exemple, c'est l'orchestre. Avec un chef. Même s'il peut y avoir des fausses notes (...) Quant à moi, je n'avais pas de plan de carrière...

■ **Le chef d'orchestre, c'était Jean-Pierre Sueur ?** À l'époque, oui. Mais j'ai connu plusieurs chefs d'orchestre : Serge Grouard, même si ce n'était pas mon orchestre (elle a siégé dans l'opposition municipale orléanaise), Éric Doligé, Michel Sapin, François Bonneau...

■ **Tirillée entre Jean-Pierre Sueur et Éric Doligé... Que retenir-vous des deux hommes ?** Jean-Pierre Sueur est un homme qui a énormément de qualités, pas seulement politiques, mais humaines, avec une volonté d'acier, un respect total de chacun, avec une vision politique à long terme. Éric Doligé, on n'est pas du même bord, vous le savez. Il pouvait être très dur en session, mais laissait parler et restait attentif aux personnes.

■ **Vous auriez préféré travailler avec Hugues Saury comme président ?** Hugues Saury a acheté mon livre. Il estime que l'on peut avoir des valeurs commu-

nes même si on ne prend pas les mêmes chemins.

■ **Aux dernières municipales, vous n'étiez pas fervente supportrice de la candidate PS Corinne Leveleux-Teixeira.** C'est vrai. Mais ce fut le choix du parti, des militants. Je ne vais pas faire de politique-fiction rétroactive...

■ **Serge Grouard (UMP) fut un bon maire ?** Oh, je n'aime pas mettre une étiquette comme cela. Sur la fin, il a prétendu qu'on s'entendait de mieux en mieux. Je lui ai répondu, oui, depuis que l'on se voit de moins en moins. Il ne me laissera pas un souvenir impérissable. Il a fait des choses. Mais il a surtout poursuivi des actions entamées par l'équipe socialiste. Comme la deuxième ligne de tramway, même s'il a mis du temps à s'y mettre...

■ **La collaboration avec la ville de Parakou, au Bénin ?** On a formé du personnel municipal là-bas. Cela a permis une vraie évolution sur place. On a fait du bon boulot ! Reconnu nationalement.

(15 euros. Disponible chez Passion Culture uniquement).